

Sulpice, au Père Joseph Denis, du 31 oct. 1720. Dans cette lettre M. Chère rend compte en détail d'une longue et cruelle maladie qui le tint en danger de mort pendant près de deux mois. Lorsque tout était désespéré et qu'on n'attendait plus que l'agonie, il pensa au Frère Didace et fit le vœu (1) d'aller visiter son tombeau, et il obtint sa guérison.

M. Chère fit ce vœu à la suggestion de M. Belmont, alors supérieur de Saint-Sulpice à Montréal et un des prêtres les plus distingués de cette Maison. Dans une lettre qu'il écrivit dans le temps, il rend ce beau témoignage à la mémoire du Frère Didace: "J'aurais bien voulu que quelqu'un m'eût donné occasion de publier la gloire et le pouvoir qu'il a auprès de Dieu. J'ai eu l'honneur de le voir, et on en parle comme d'un vrai saint; M. Auger, son élève, en a dit des choses merveilleuses."

Outre les miracles ci-dessus il y eut, en plusieurs endroits du pays, d'autres guérisons miraculeuses et des grâces particulières obtenues par son intercession; mais on ne put faire les enquêtes juridiques nécessaires pour les constater, à raison de l'éloignement et des difficultés des communications, si grandes alors.

On ne voit pas que depuis 1720 il y ait eu des guérisons miraculeuses opérées. Peu à peu le souvenir du bon Frère Didace est tombé dans l'oubli et on a cessé de l'invoquer. Combien y en a-t-il aujourd'hui qui pensent à s'adresser à lui pour obtenir quelque grâce par son intercession.....? C'est ainsi que, par la volonté de Dieu, il en est arrivé pour la plupart des saints de l'Eglise qui ont été d'abord glorifiés après leur mort par des miracles propres à faire connaître leur sainteté et leur pouvoir auprès de Dieu, mais auxquels on a cessé ensuite, ou à peu près, d'adresser des prières.

Qui sait si, la confiance en ce grand serviteur de Dieu renaissant aujourd'hui, de nouvelles faveurs extraordinaires ne seraient pas obtenues par son intercession? Alors on pourrait espérer de voir un jour son nom inscrit au catalogue des Saints que l'Eglise honore d'un culte public.

Quelle gloire alors pour nous, Canadiens-Français!

L'abbé CHS TRUELLE, Ptre.

(1) Détail intéressant donné par M. Chère: "Monseigneur, (de Saint-Vallier), dit-il, qui monta ici (à Montréal) sur les glaces dans le carême, voulut bien me donner une place dans son canot pour aller accomplir mon vœu, je dis quatre messes sur le tombeau du bon Frère."